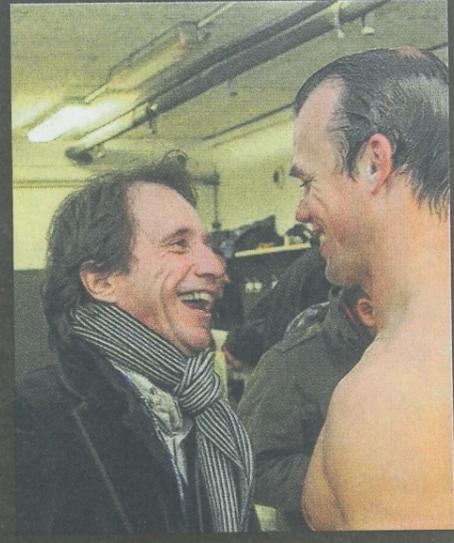


LE PARC
PROVENCE RUGBY

La maxime

"LE RUGBY PERMET
AUX ENFANTS
DE DEVENIR
DES HOMMES,
ET AUX HOMMES,
DE RESTER
DES ENFANTS"

JEAN-PIERRE RIVES



La Provence

ÉDITION SPÉCIALE

MERCI !

Le sens des choses

Par Jean-Michel MARCOUL

Il parle rugby comme il respire. Par habitude et par nécessité. Lucien Simon, "avocat de sous-préfecture" comme il lâche dans un sourire, est un renard des prétoires à la ville et un aboyeur de culs de mêlée au bord du pré. Rapport à son poste de numéro 9 posé comme un trait d'union - histoire de pas choisir son camp et de profiter donc pleinement des deux univers - entre les gros batailleurs de devant et la cavalerie légère et corsetée des arrières. L'ex-demi de mêlée de l'ARC, passé par 22 ans de présidence jusqu'au PARC, fait partie de cette drôle de tribu qui pense toujours que la terre serait plus belle ovale. Et que Galilée aurait fait un bon chauffeur de bus à chambrer.

Lâchez un "Tu te souviens Lucien de ce match ?" et la machine à verbe s'emballe. Déformation professionnelle et atavisme puissant, l'homme se mue en conteur encyclopédique et vous fait vivre le 14 juillet 79 comme si vous étiez à côté de Cordoniou quand il claque sa passe pour Averous dans la première victoire de la France en terre all black ; il vous fait respirer la sueur de la campagne de 58 en Afrique du Sud où Gachassin sera pris pour un coupeur de citrons à la sortie du bus et plantera trois essais le lendemain ; vous balance au talon des poussées homériques des "bestiaux" de 61 et des bourriques du Pépé du Quercy ; transforme ses propres victoires contre Grenoble, Narbonne ou Béziers, en finale de Coupe du monde à l'Arms Park. Incollable. Intarissable. Joyeux. Convaincu de longue date déjà comme un autre Lucien, Mias celui-là, que le rugby est le seul sport où l'on se rencontre alors que, dans les autres, on ne fait que se croiser. Et qu'il faut donner avant de prendre, dans tous les sens qu'augure la formule.

Pour son départ du club, on a cherché une anecdote qu'il ne nous avait pas racontée. Et on en a trouvée une. Sur une tournée de la France en Nouvelle-Zélande. Jean-Pierre Rives, la tête en sang comme à la coutume, prend un pêt sérieux et le médecin lui conseille de quitter le terrain. Rives relève la tête, plante ses yeux dans ceux du soigneur et lui lâche "Sortir ? Mais pour aller où ?"... Alors au moment de quitter 22 ans de fonctions, de joies royales, de peines fortes, de bon-





"Quand des types de 130 kilos disent quelque chose, les types de 60 kilos les écoutent"

MICHEL AUDIARD

"Quand un type de 60 kilos est capable d'en coller une à une type de 130 kilos, faut quand même être confiant dans sa pointe de vitesse"

LUCIEN SIMON



Le sens des cop



Le sens de la passe

"Ce sont 22 ans de ma vie, je tourne une page et j'ai l'impression d'emmener ma fille à l'église pour la confier à d'autres" LUCIEN SIMON

"Dans ma vie, j'ai rencontré des milliers de gens. Mais Lucien est la seule personne inspirée et aspirante. J'ai le privilège d'être son ami et j'en suis fier. Si on doit le résumer, Lucien est Barbarian"

JEAN-PIERRE RIVES

"S'il y avait un championnat de France des présidents de clubs, Lucien aurait fait comme le RCT... une razzia. Il est comme son père, une belle personne que l'on ne peut qu'aimer"

JÉRÔME GALLION

"C'est trop court quelques lignes pour définir Lucien... Je pense surtout que si nous sommes amis depuis tant d'années, c'est uniquement parce que Lucien a des valeurs. Il est chaleureux, aimant, fidèle, sensible, convaincu, intelligent et... bon avocat".

MAX GUAZZINI

"Finir sur une remontée, un titre et une succession préparée... la classe d'un grand président. Viscéralement attaché au rugby authentique, Lucien a été un des premiers à guider mes pas de béotien au sein



Le sens de la famille



S ins



Le joli temps du rugby de papa...



En septembre 2011, quelques jours avant la Coupe du monde en Nouvelle-Zélande, nous avons consacré la rubrique "Cette année-là" de notre magazine "Gens du Sud" à l'année 1987, la première coupe de l'histoire. Lucien avait éclairé nos mémoires. Mais il s'était aussi livré, lui l'homme trop extraverti pour ne pas cacher sa pudeur derrière une propension à l'extravagance. Il nous avait raconté le rugby de papa, celui qui sent

bon les déjeuners à l'ancienne sur la banquette des trains de province, les serviettes vichy et le fromage de tête. Extraits.
 "Quand j'étais gamin, le train pour Toulouse et les matches dans le Sud-Ouest s'arrêtaient à Marseille La Blancarde. Avec mon père Louis, qui était membre du comité directeur du RCT, on faisait le voyage avec les Aldo Guarin, Christian Carrère, Gilles Delaygue, les stars de l'époque. On se calait au comptoir du café de la gare Matabiau et ils refaisaient le

pulvérisé qu'il ne voit pas ça. Et qu'il ne voit pas non plus la première Coupe du monde avec la France en finale et Eric Champ aller défier pour la première fois les Blacks sur leur ligne".
 À l'heure où les Simon verront leur nom gravé sur la nouvelle tribune du stade Maurice-David, le moment nous a semblé bien choisi pour retracer en quelques phrases cet atavisme et cerner un peu mieux comment et surtout pourquoi bat le cœur des hom-

La phrase

"LE RUGBY, C'EST UN BALLON ET DES COPAINS AUTOUR. QUAND IL N'Y A PLUS DE BALLON, IL RESTE LES COPAINS"

JEAN-PIERRE RIVES (ENCORE...)

Le sens des mots

Lundi 18 février 2015, page 33 de la Bible jaune. Jacques Verdier, le directeur des rédactions de "Midi Olympique", publie une lettre ouverte de Lucien sur l'éthique et la déontologie dans le rugby professionnel. C'est lui qui a demandé à l'avocat aixois de plancher sur le sujet. Un quart de page à peine, là où il aurait pu faire a minima deux thèses et 500 annexes. Les maux du rugby passés au crible par les mots de l'avocat fort en gueule et en verbe. Au final, pas une plaidoirie mais un plaidoyer, riche, précis, enlevé, passionné, raisonné. L'un de ces textes que l'on se prend à découper et à ranger avec précaution dans la pochette des trucs à pas oublier, entre les textes de Pierre-Michel Bonnot et le top 10 des maximes d'Audiard. Un texte qui mériterait d'être enseigné dans les écoles de rugby.

Un texte qui résume le rugby de Lucien.

Et comme on est jamais mieux servi que par soi-même, nous avons pris la liberté de le reproduire ci-dessous, in extenso.



"Une spécificité aristocratique et populaire"

LA LETTRE OUVERTE DE LUCIEN SIMON A JACQUES VERDIER, DIRECTEUR DE "MIDI OLYMPIQUE"

Très cher Jacques

J'ai vécu du rugby sans en vivre. Il est mes danses, ma religion, mes formes d'excès et de ridicule, mes souvenirs d'enfance, ma part d'enfance dont j'espérais, sans le souhaiter vraiment, qu'elle me guiderait vers la sagesse.

Je n'ai pas vécu pour le rugby, je n'ai pas vécu pour le rugby; j'ai vécu avec le rugby et je vais continuer à vivre dans le rugby.

À ce jour, je n'ai pas trouvé la paix.

Mon rêve à moi, c'était de rentrer dans la famille, m'asseoir avec Barthe, Roques, Edwards, John et les autres.

Moi le joueur sans talent, pour être convié à cette assemblée royale, je devais en faire beaucoup.

Je n'ai jamais pu que croiser ceux dont l'amitié ou à tout le moins une forme d'estime, m'honore: Rives, Maso, Gallion, Laporte, Sella, Saint André, sans me dire immédiatement que je devais mériter plus que d'autres, le droit de m'asseoir à leur table.

Il faut vouloir servir quand on n'a pas su éclairer, essayer de trouver un espace où la passion permettra d'être utile comme le gardien du stade, le soigneur, le guichetier... et donc le président.

Tu n'es pas le premier à avoir l'idée saugrenue de me demander de ramener ma fraise à une réflexion sur l'éthique et la déontologie qui ne sont pas finalement des compagnons de route aussi naturels que cela peut paraître.

Ma formation de juriste me conduit à un nécessaire exercice de définition:

L'éthique est "une partie de la philosophie qui envisage les fondements de la morale."

La déontologie est l'ensemble des règles et des devoirs qui régissent une profession, la conduite de ceux qui l'exercent, les rapports entre ceux-ci et leurs clients et le public."

L'éthique est donc une inspiration, la déontologie, une codification.

L'éthique doit s'appliquer à tous, la déontologie est une règle à l'usage des professionnels.

Si, voici quelques mois, la FFR et la LNR ont conjointement (youpi) réuni des dizaines de "gens du rugby" pour plancher sur ces sujets, c'est qu'incontestablement le besoin s'en fait sentir.

Ceux que l'on appelle les gros par-dessus se rendent compte, comme toi, que la pente est savonneuse.

Pourquoi?

Le rugby français ne va pas mal, mais l'on ne peut pas dire non plus qu'il va bien. Il est inquiet.

Les motifs de satisfaction évidemment, ne manquent pas.

Le Top 14, top du top des championnats de clubs, écrase la concurrence mondiale, les stars venues du bout de l'univers se bousculent au portillon,

des enceintes majestueuses se construisent pour absorber un public sans cesse plus nombreux et offrir un spectacle de plus en plus prisé par les médias.

Mais le rugby professionnel n'oublie pas que la roche tarpéenne est proche du capitole (celui de Rome évidemment).

Le quotidien des clubs est rythmé par l'importance des enjeux, le souci de l'immédiateté, la proximité de l'échéance, l'obligation du résultat. La victoire était un fantasme, elle devient une névrose et l'on s'enivre d'une mauvaise vinasse appelée "statistiques".

Pendant ce temps-là, le rugby amateur se sent méprisé, déserté. Il devient ronchon pour ne pas dire aigri. L'équipe de France dans tout ça, et hélas au milieu de tout ça, devient sujet de convoitise autant que de conflit.

Je fais partie de ceux qui pensent profondément que notre sport trouve sa spécificité dans la rencontre indispensable et paradoxale de l'élégance et de la violence. Les jeux qui ne sont que d'adresse ou les affrontements qui ne sont que combat ont moins que le nôtre besoin de règles compliquées et de valeurs fortes. Même si le fossé objectif ne peut que se creuser entre le monde professionnel et le monde amateur, il faut que les passerel-

les puissent fonctionner et surtout qu'il y ait un sentiment d'appartenance et des valeurs communes.

Les Athéniens n'étaient pas les Spartiates, mais ils se sentaient les uns et les autres profondément Grecs.

Amateur ou professionnel ne sont que des qualificatifs, ce qui est essentiel c'est le rugby français. Les Anglo-saxons sont confortables avec la tradition, les Français plus rebelles, se plaisent à la taquiner, ce n'est pas fait pour me déplaire!

Et si finalement l'éthique était une morale qui a su convaincre l'insolence de l'enrichir, de la modérer sans la dénaturer?

Alors, pour éviter que le rugby amateur ne continue à bouder, que le rugby professionnel ne soit qu'une entreprise de spectacle, répétons-nous à chaque instant que nos valeurs sont substantielles. Ne les exhibons pas comme un folklore qui ne servirait qu'à séduire de manière éphémère quelques touristes. Ne nous jalousons pas, ne nous méprisons pas.

Seules nos valeurs nous permettront de trouver non pas un équilibre stérile mais une harmonie féconde. Elles sont nos origines et notre avenir, notre fond de sauce commun qui nous donne le sentiment sans doute un peu puéril de la différence, mais aussi celui plus original d'une spécificité toute à la fois aristocratique et populaire.

